



Contexte d'écriture Livre des Nombres 22 à 24 L'histoire de Balaam.

Le livre des Nombres raconte (d'une autre façon que le livre de l'Exode) la marche au désert de Dieu avec son peuple, depuis le Sinaï jusqu'à la plaine de Moab. La 2^{ème} partie s'oriente vers la conquête de la terre.

Le cycle de Balaam est une incise dans le livre des Nombres, un ensemble bien délimité d'oracles sur Israël et d'autres nations.

Le texte mélangerait deux traditions : Yahviste¹ et Elohiste². Deux façons de nommer le Dieu unique. Cela donne un récit un peu compliqué et contradictoire.

1 Yahviste (Document le plus ancien. On le dateait du 10^{ème} siècle avt JC mais les dates sont aujourd'hui remises en cause - Dieu est appelé Yahvé, l'Eternel)

2 Elohiste (On daterait de 721 avt JC - Dieu est appelé Elohim comme dans Genèse 1. Dieu créateur puissant et fort)

Par exemple

- Dans la tradition Yahviste, Balaam est un devin qui reconnaît Yahvé comme son Dieu. Dans les traditions plus récentes, c'est un païen.
- On voit aussi Dieu qui se contredit:
Verset 20 : Dieu dit à Balaam de partir. Verset 22 : son départ excita la colère de Yahvé.

Ces traditions ont été rassemblées et mises par écrit au temps de l'exil à Babylone.

Les grands prêtres et les scribes veulent redonner confiance au peuple qui a tout perdu (terre-roi-temple).

Pour cela, le livre des Nombres montre que

- Dieu a marché et marche encore avec son peuple,
- le don de la terre est une conquête,
- la catastrophe de l'exil n'est pas du à la faiblesse de Dieu mais au péché d'Israël qui a perdu confiance dans le Dieu unique.

L'histoire de Balaam a une portée universelle : un païen se convertit.

Version simplifiée pour les enfants et les jeunes

Le livre des Nombres est le 4^{ème} livre de la bible.

Il raconte (d'une autre façon que le livre de l'Exode), la marche au désert de Dieu avec son peuple, la conquête de la terre promise.

Après avoir été raconté longtemps de différentes façons, il a été mis par écrit à un moment où le peuple était en exil ; il avait tout perdu : sa terre, son roi, son temple. Il était découragé et pensait que Dieu était moins puissant que les dieux païens, que le Dieu unique l'avait abandonné.

Ce grand récit est fait pour redonner confiance.

Les grands prêtres et les scribes disent à leur façon :

Dieu a marché et marche encore avec son peuple.

Vous, vous ne croyez plus.

Il faut faire comme Balaam le païen : croire et marcher avec Dieu.

Quelque soit la terre où vous vivez, terre de Canaan (ou terre promise) ou terre de l'exil, Dieu est avec nous et sa promesse s'accomplit.